Each One, l’entreprise “sociale” qui se cache derrière l’offre discriminatoire d’IKEA : millions d’euros de subvention, commission de 15% du salaire des réfugiés placés… (MàJ : l’ex-ministre Elisabeth Moreno rejoint son conseil d’administration)

31/08/2023 à 12h16



31/08/2023

Elisabeth Moreno, ex-ministre déléguée à l’Egalité entre les femmes et les hommes, à la Diversité et à l’Egalité des chances (2020 à 2022) (…) va siéger au conseil d’administration d’ Each One , une jeune pousse qui **accompagne et forme des personnes réfugiées au sein de grands groupes**. (…)

Le modèle d'Each One est (…) double : il faut d'un côté aller chercher des entreprises du CAC 40 pour qu'elles **piochent dans le vivier de talents** accompagnés et formés par la start-up et, de l'autre, évoluer dans les marchés publics. Ces derniers visent à répondre à des appels d'offres pour bénéficier d'**aides de partenaires** (comme l'**Office français de l'immigration et de l'intégration**) afin de **financer le volet formation des nouveaux arrivants**.

« **Each One est en train de devenir un opérateur pour l'Etat**, à côté de son rôle existant de partenaire de l'engagement social des grands groupes », remarque Théo Scubla, le patron de la start-up, qui a accompagné 3.000 personnes depuis 2015, dont la majorité cette année. L'accélération est présente, mais les volumes restent pour l'instant modestes. L'objectif, d'ici à 2027, est d'accompagner 10.000 personnes.

Quelques mois plus tôt, Each One a réalisé une levée de fonds en toute discrétion pour un montant non précisé, mais supérieur aux 2,5 millions d'euros levés en 2022 . A cette occasion, la société a fait entrer la Caisse des Dépôts, la Banque des Territoires, BNP Paribas, Fair Equity et Cedre à son capital.

Les Echos (merci à Bouli)

07/11/2021

> *Rectificatif : les salaires sont annuels (mais c'est déjà bien) et le bon compte de leur boîte c'est @eachOne_co.*
>
> *— Damien Rieu (@DamienRieu) November 7, 2021*

Elle fait partie de ces start-up du social en vogue ces dernières années. Each One a levé des millions d'euros de

subventions pour la reprise d'études et l'accès à l'emploi des personnes réfugiées. Mais derrière la vitrine, son bilan réel interroge.

(…) La rentabilisation est assumée : dès qu'un contrat de travail est signé, le recruteur doit verser à WERO *« une rémunération hors taxes forfaitaire égale à 15 % du salaire annuel brut total »* de la personne réfugiée, prévoient les conditions générales.

(…)

Dès lors, le modèle interroge. Les dirigeants *« utilisent des subventions publiques pour créer des programmes bénévoles qui fournissent en clients une entreprise de laquelle ils tirent des bénéfices privés »,* alerte une note d'information transmise en avril 2021 au ministère de l'Intérieur par un acteur associatif, que *basta!* a pu consulter. Dans le même temps, le directeur général disposerait d'*« un salaire de plus de 60 000 euros bruts annuels, et la majorité des postes à responsabilité plus de 50 000 euros bruts annuels »*, précise la note.

(…)

Or, à ce jour, each One ne comptabilise que 1200 personnes réfugiées accompagnées… au total, depuis 2015 ! [1] Et stagne à 12 établissements partenaires – soit deux de plus qu'en 2019, malgré le million de subventions reçu cette année-là. Le passage à l'échelle, sans cesse vendu auprès des acteurs publics et privés, peine à se faire.

(…) Basta

(Merci à Phare des Fts divers)

A relire :

https://www.fdesouche.com/2021/11/07/discrimination-ikea-propose-une-formation-pre-embauche-interdite-aux-francais-ikeadiscrimine/